

De ces articles, les Etats-Unis ont exporté une moyenne annuelle de \$60,135,000, sous le traité de réciprocité, et ont importé du Canada, pour un montant de \$12,478,316, ce qui représente un excédent d'exportation de \$47,657,000.

En l'année 1894, les Etats-Unis exportèrent pour une valeur de \$312,763,665, en sus de la demande domestique.

En présence d'un énorme surplus de produits, qui demande, comme celui-là des débouchés extérieurs, il y a peu de chances pour le Canada d'écouler l'excédent de ses propres produits aux Etats-Unis ; d'autant plus que depuis l'abrogation du traité de réciprocité le parcours des chemins de fer s'est accru de 36,800 milles à 180,000 milles.

Le Canada ne pourrait donc trouver de marché aux Etats-Unis, que dans des conditions anormales.

429. Le commerce des œufs a été en grande partie un marché de convenance réciproque. Mais les Etats-Unis font chaque année des progrès dans le développement de ce commerce, progrès qui répondent de plus en plus aux besoins de la consommation.

En 1890, l'importation nécessitée par la demande intérieure représentait 14,681,912 douzaines. En 1894 cette demande ne s'est élevée qu'à 1,628,369 douzaines. Les Etats-Unis, pourront donc, dans un avenir plus ou moins rapproché se suffire à eux-mêmes et exporter au lieu d'importer. C'est une question de temps.

L'exposé général a montré que le charbon bitumineux était au nombre des articles dont la production était moindre que ce qui était nécessaire pendant la période de réciprocité, mais, dont il y a maintenant un large excédent d'exportation.

Durant la période 1855-66, le déficit annuel dans l'approvisionnement du charbon était de \$893,378. L'année dernière (1894) ce déficit se changea en un excédent d'exportation de \$1,548,868.

Il y eut un léger excédent d'exportation de graines, arbres et plantes, des Etats-Unis, durant la période de réciprocité, et pendant ce laps de temps, ils en importèrent du Canada pour \$620,555. En 1894, le minime excédent d'exportation de \$389,725 de la période de réciprocité, s'était changé en un abondant excédent d'exportation de \$7,420,215.

Dans les cuirs et les peaux, il y eut un déficit annuel durant la période de réciprocité, de \$12,813,000. Déficit qui a été réduit à \$7,886,644, en 1894 : y compris dans ce montant une grande quantité de peaux de chèvres. Le total des importations de cuirs et de peaux, en 1894, fut de \$15,838,888 dont, pour \$8,170,563 en peaux de chèvres, soit plus de la moitié de la quantité. Comme question de fait, nous avons exporté aux Etats-Unis pour moins que la moitié de ce que les Etats-Unis ont expédié au Canada.

430. Parmi les articles qui entrent dans le troisième groupe, se trouvent le poison, dont les Etats-Unis avaient un déficit annuel de \$826,755, durant la période de réciprocité, et qui a été augmenté à \$2,000,000, en 1894 ; les légumes dont le déficit dans la période de réciprocité était en moyenne de \$4,699,000 par année, a été, en 1894, de \$1,888,911.

Ces remarques exposent amplement l'usage que l'on peut faire de ce tableau.

431. Les exposés suivants donnent des détails supplémentaires aux tableaux précédents :—